

VON MICHÈLE MUTTI

**BIEL BIENNE: Frau Rohner, was sind Aufgaben und Ziele des Vereins Freiwilligendienst Begleitung Kranker (FBK)?**

**Christa Rohner:** Der FBK ist ein Verein, in welchem alle rund 100 Mitglieder ohne Entgelt tätig sind. Alle haben das gleiche Ziel: den Kranken zu begleiten und ihn wissen zu lassen, dass ihm jemand beisteht. Wir pflegen nicht und ersetzen kein medizinisches Pflegepersonal. Wir haben drei Standbeine: Gruppen, die in den Alters- und Pflegeheimen Schlössli Mett, Schüsspark und Residenz Au Lac in Biel tätig sind. Dann Gruppen, die im Spitalzentrum Biel (SZB) im Empfangsdienst eintretende Patientinnen und Patienten in ihr Zimmer begleiten sowie Frauen der Bibliotheksgruppe, die mit ihren Bücherwagen Patienten auf den Stationen besuchen. Und schliesslich die Begleitung Schwerkranker, auch zuhause.

**Wer kann helfen?**

Jeder, der Lust hat, jemandem Zeit zu schenken. Bedingung, in unserem Verein tätig zu sein, ist unser Sozialzeitkurs «Begleitung schwerkranker Menschen», der am 13. Oktober startet. Das achtsame Bearbeiten der Themen rund um Abschied und Trauer ergibt Sicherheit im Umgang mit schwierigen Situationen jeder Art und ist überall hilfreich. Dies erlaubt auch eine persönliche Entwicklung. Der Kurs verpflichtet nicht zum Vereinseintritt. Bei jeder Anfrage für einen Einsatz darf man

auch nein sagen. Nur wenn es stimmig ist, gibt es eine gute Begleitung.

**Und wer kann Hilfe erhalten?**

Wir werden vom Pflegepersonal aus den Spitälern von Biel und aus Heimen angefragt. Dabei geht es meist um zweibis dreistündige Begleitungen. Die Spitex wendet sich an uns, wenn Angehörige von Schwerkranken oder Sterbenden entlastet werden sollen. In solchen Fällen bleiben wir manchmal auch eine ganze Nacht. Einige von uns besuchen auch regelmässig jemanden zuhause, der nicht alleine gelassen werden kann und dessen Angehörige mal eine Pause benötigen. Eine Gruppe ist in Heimen tätig, sei es zum Mit-helfen bei Anlässen oder mit regelmässigen Besuchen von Betreuten, die keine Angehörigen mehr haben.

**Welche besonderen Herausforderungen stellen sich dem FBK in Zeiten von Corona?**

Im Moment machen wir gar keine Einsätze in den Spitälern. Einzig die Gruppen in der Residenz Au Lac und im Schlössli Mett sind wieder im Einsatz. Viele unserer Mitglieder sind nicht mehr ganz jung, etliche überlegen es sich gut, ob sie noch Einsätze leisten können und wollen, weil sie selbst oder nahe Angehörige zu den Risikopatienten gehören. Vor rund 20 Jahren waren zehn Prozent unserer Mitglieder Männer, heute sind es noch zwei Prozent. Wenn sich das ändern würde, wären wir froh. Es wäre generell schön, etwas mehr aktive Mitglieder

5 FRAGEN AN ... / 5 QUESTIONS À...

# Christa Rohner

**Das Vorstandsmitglied des Vereins Freiwilligendienst Begleitung Kranker über seine Einsätze und die damit verbundenen Herausforderungen.**



PHOTO: MICHÈLE MUTTI

**Membre du comité du Service volontaire assistance malades, elle s'exprime sur ses engagements et les défis qu'elle doit relever.**

**Der Sozialzeitkurs «Begleitung schwerkranker Menschen» startet am 13. Oktober. [www.fbk-svam.ch](http://www.fbk-svam.ch); Tel. 032 373 30 21**

**Le cours «accompagnement de personnes gravement malades» commencera le 13 octobre. [www.fbk-svam.ch](http://www.fbk-svam.ch); tél. 032 373 30 21**

PAR MICHÈLE MUTTI

**BIEL BIENNE: Christa Rohner, quelles sont les tâches et quels sont les objectifs du Service volontaire assistance malades (SVAM)?**

**Christa Rohner:** Le SVAM est une société qui compte une centaine de membres non rémunérés. Notre objectif commun est d'accompagner les malades et leur faire comprendre que quelqu'un est auprès d'eux. Nous ne donnons pas de soins et ne remplaçons pas le personnel médical soignant. Nous avons trois piliers. D'abord les groupes actifs dans les homes pour personnes âgées Schlössli de Mâche, au Parc de la Suze et à la Residenz au Lac Bienne. Puis des groupes présents à l'Hôpital régional de Bienne pour accompagner les patientes et les patients depuis la réception jusqu'à leur chambre d'hôpital, ainsi que des femmes qui s'occupent de la bibliothèque et font le tour de l'établissement pour proposer des livres aux personnes en unité stationnaire. Et enfin, l'accompagnement des personnes gravement malades, y compris à leur domicile.

**Qui peut être volontaire?**

Chaque personne qui éprouve du plaisir à accorder un peu de son temps aux autres. Une des condi-

tions pour être actif dans notre société est de suivre le cours «accompagnement de personnes gravement malades» qui commencera le 13 octobre. La prise de conscience des thèmes liés à l'accompagnement des personnes en fin de vie et au deuil permet d'affronter avec sécurité des situations difficiles et est utile en toutes circonstances. Cela permet aussi d'exprimer ses expériences personnelles. Le fait de suivre ce cours de devenir membre de notre société. Il est aussi permis de refuser un engagement proposé. Les accompagnements ne sont bons que quand ils sont harmonieux.

**Qui bénéficie de cette aide?**

Nous sommes appelés par le personnel soignant des hôpitaux et des homes biennois. La plupart du temps, ces accompagnements durent deux à trois heures. Spitex s'adresse aussi à nous quand il s'agit d'accompagner des proches qui viennent dire adieu à des personnes gravement malades ou mourantes. Dans de telles situations, il nous arrive de les accompagner toute la nuit. Certains d'entre nous font aussi de l'accompagnement à domicile pour des personnes qui ne peuvent pas rester seules ou pour permettre à leurs proches de prendre de temps en temps une pause. Un des groupes est actif dans les homes pour donner un coup de main lors d'événements ou visiter régulièrement des pensionnaires qui n'ont plus de proches.

**Quels sont les principaux défis que doit relever le SVAM durant cette époque du coronavirus?**

Actuellement, nous ne sommes plus présents dans les hôpitaux. Seuls les groupes à la Residenz au Lac et au Schlössli Mâche sont à nouveau actifs. Beaucoup de nos membres ne sont plus très jeunes et s'interrogent pour savoir s'ils peuvent ou veulent encore s'engager, car eux ou leurs proches font partie des groupes à risques. Il y a une vingtaine d'années, 10% de nos membres étaient des hommes, aujourd'hui ils ne sont plus que 2%. J'aimerais bien pouvoir inverser cette tendance. D'une manière générale, ce serait bien d'avoir davantage de membres actifs. Il est de plus en plus fréquent que nous ne trouvions personne pour faire un accompagnement demandé.

**Qui finance votre société?**

Elle vit des dons et des contributions provenant des différentes institutions dans lesquelles nous sommes actifs ou de privés. Cet argent sert en priorité à financer la formation de nos membres, mais aussi de les dédommager pour leurs frais de déplacement. Les personnes qui fréquentent les cours de formation plus de deux fois durant deux mois s'acquittent d'une modeste taxe. Ces cours sont dispensés par des professionnels qui sont toujours secondés par des spécialistes sur des thèmes particuliers. ■